

NOS COMPAGNONS ONT DU TALENT



L'INTERVIEW DE JACK GUICHARD UN ENGAGEMENT AU SERVICE DE LA SCIENCE ET DU PARTAGE DES SAVOIRS

CHEVALIER DANS L'ORDRE NATIONAL DU MERITE

L'engagement de Jack Guichard ressort plus particulièrement de son parcours professionnel prolongé par une retraite très active largement dédiée à de nombreuses actions dans les domaines de la communication scientifique et de la préservation de l'environnement et du patrimoine talmondais.

La Science a toujours été son « cœur de métier » et au-delà « au cœur de sa vie ».

Jack Guichard s'est installé à Talmont-Saint-Hilaire au moment de sa retraite en 2009. Pour sa famille, dont son père originaire du bocage, la côte Atlantique a toujours été le lieu de vacances notamment à Jard-sur-Mer. Ses propres parents étaient en retraite à Talmont et lui ont transmis leur intérêt pour l'histoire locale.

Jack Guichard s'est orienté vers une carrière dans l'enseignement et la recherche, après avoir intégré l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud. Agrégé en SVT et spécialisé dans les domaines de la physiologie et de la neurophysiologie, il a débuté en qualité de professeur pour s'orienter ensuite vers la recherche et devenir in fine professeur des universités.

Une carrière au service de la Science

Son cursus d'étudiant a débuté à l'ENS de Saint-Cloud, suivi de l'agrégation en sciences de la vie et de la Terre avec un troisième cycle de recherche en neurophysiologie d'où ses travaux ultérieurs sur le cerveau. Il a d'abord enseigné au lycée Pasteur à Neuilly tout en continuant des recherches à l'INSERM pendant six ans.

En parallèle, il a fait une thèse à l'Université de Genève en Sciences de l'Education car là-bas œuvrait un grand professeur, précurseur dans ce domaine.

Grâce à sa thèse, Jack Guichard est devenu en parallèle, professeur d'université.

Il a conduit toute une démarche de recherche, mise en place avec des thésards et des stagiaires, concernant l'observation en science et la médiatique des sciences. Il a publié des ouvrages de référence sur ces sujets.

Sa volonté de ne pas polariser son activité sur les seuls travaux de recherche le conduira dès 1980 à rejoindre l'équipe de création de la Cité des Sciences. Son goût pour la transmission des savoirs et la vulgarisation scientifique, notamment à destination des plus jeunes, l'orientera en qualité de responsable scientifique et pédagogique vers la conception d'expositions pour les jeunes à la Cité des Sciences, regroupées dans la Cité des Enfants.

Le milieu de la recherche était trop fermé pour lui qui est surtout un grand communicant. Les aspects enseignement et pédagogie lui plaisaient bien et il est devenu professeur à l'Ecole Normale d'institutrices de Paris. C'est à cette période qu'il a appris qu'allait se créer La Cité des Sciences et de l'Industrie à La Villette et il a fait savoir que cela l'intéressait. En effet, il réalisait déjà plein d'expériences dans le but de faire aimer et découvrir la science. C'était une ouverture extraordinaire que d'avoir un lieu nouveau et participer à sa création. C'était en 1981 et ce lieu dédié à la science a ouvert au public en 1986. Il a fait partie de l'équipe qui a initié la Cité des Sciences tout en restant enseignant ce qui lui permettait de tester des expériences dans les classes où il était spécialisé dans la science pour les enfants. Il a piloté une première exposition qui s'appelait l'Inventorium, espace de 1 500 m² dédié aux enfants où il a créé tout ce qui touchait à la biologie et au vivant. L'Inventorium a eu tellement de succès que le président de la Cité des Sciences l'a sollicité pour développer des éléments de communication pour permettre aux jeunes de découvrir la science.

Jack Guichard a créé à la Cité des Sciences, à titre d'exemple, une immense fourmilière (100 000 fourmis) qui s'est révélée être un sujet d'étude passionnant. Cela a eu un succès phénoménal auprès des enfants. Sa mission a toujours été le partage du savoir. L'originalité de la démarche basée sur le réel n'entraînait pas spécialement dans les priorités de l'époque qui étaient de créer un espace multimédia.

Dans les années 1990-1992, son expérience professionnelle et ses travaux axés sur la thématique de l'observation en Science, l'aideront à concevoir et à élaborer des modules de vulgarisation exposés à la Cité des Enfants et destinés à éveiller la curiosité scientifique des plus jeunes, à travers une approche ludique.

Il était certes un scientifique mais travaillait à une ouverture sur la vulgarisation et collaborait avec des architectes, des scénographes, des artistes. Le but était de leur donner envie et de les intégrer à la démarche avec leurs compétences « au service de la Science ». Il a réalisé un relevé de tous les comportements des enfants pour ensuite trouver comment les intéresser en les faisant participer. Le but était que les enfants seuls puissent découvrir des phénomènes scientifiques. C'était un véritable défi à l'époque que de travailler sur les objets eux-mêmes pour susciter la découverte chez les enfants. Le succès de l'Inventorium s'est confirmé et c'est ce qui a suscité des projets de développement. C'est dans ce contexte qu'il lui a été confié le pilotage de l'équipe de la Cité des Enfants avec un espace dédié de 5 000 m² (1988-1992). L'enjeu était que les enfants seuls puissent avoir accès à la science avec des outils pédagogiques adaptés (interactifs, mais aussi manivelles, boutons, clapets...). A l'époque, Jack Guichard était un pionnier dans ce domaine. La fourmilière a été refaite dans la Cité des Enfants et a été visitée par de nombreuses personnalités qui ont voulu entrer dans le tunnel comme le faisaient les enfants.

La Cité des Enfants a créé des vocations comme l'a expliqué récemment une journaliste venue à Talmont. Elle expliquait que sa vocation était due à sa visite à la Cité des Enfants où elle avait utilisé un studio permettant aux enfants de faire leur propre émission ce qu'elle avait trouvé extraordinaire à l'époque.

Sur la période 1996-2002, Jack Guichard poursuivra ses travaux de recherche tant auprès de l'ENS de Cachan que de l'Université de Genève sur la problématique de la communication des savoirs scientifiques à l'attention du grand public. Ses aptitudes l'amèneront à s'investir dans la formation des enseignants et des animateurs scientifiques tout en travaillant à la création d'expositions et de lieux de découvertes interactifs comme l'Exploradôme.

Jack Guichard a aussi travaillé avec Jean-Louis Martinand de l'ENS de Cachan, chercheur de renom, sur la médiatique des sciences et il a publié un ouvrage sur ce thème. Avec lui a été développé ce concept de transposition de ces domaines via les outils médias. Il a développé avec ses thésards, dans les années 2000, la problématique du réel et du virtuel en science, vraie expérience et simulation sur le multimédia. Des études ont été réalisées auprès d'enfants et de jeunes et leur préférence allait aux gestes réels qui développaient aussi bien mieux leur compréhension des phénomènes et leur apprentissage. Si l'on faisait l'expérience en vrai et que l'on visionnait la simulation informatique ensuite, l'apprentissage était encore meilleur, ce qui n'était pas le cas dans l'autre sens.

La Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette a vraiment révolutionné la muséologie et l'expérience a été partagée avec d'autres musées français. La Cité des Enfants accueillait 500 000 visiteurs par an. Deux expositions temporaires étaient organisées chaque année en plus de l'existant. En semaine, beaucoup d'écoles étaient reçues et le week-end voyait se déplacer les familles.

Jack Guichard nous précise qu'il s'était beaucoup inspiré d'un lieu formidable, l'Exploratorium de San Francisco qui était proche de ce qu'il voulait faire tout en étant un lieu pour adultes, d'où l'utilité des recherches auprès des enfants pour adapter les dispositifs muséographiques et les scénographies.

En 1996 et jusqu'en 2002, Jack Guichard est retourné à l'IUFM de Paris et a repris la recherche à l'ENS de Cachan tout en publiant un livre consacré à l'observation. Il a aussi dirigé le CERTEM, Centre d'Enseignement et de Recherches pour les Nouvelles Technologies Multimédia.

En 1997, un autre projet l'a mobilisé. Le directeur de l'Exploratorium de San Francisco lui a demandé de travailler sur un projet similaire en France. Ainsi fut créé l'Exploradôme qui se situe aujourd'hui à Vitry et représente 800 m² d'exposition et d'ateliers et est géré par une association « savoir Apprendre », dont Jack Guichard est secrétaire et aussi président du conseil scientifique de l'Exploradôme. Cet espace a d'abord été financé par des fonds privés et désormais des fonds publics ont été obtenus pour le fonctionnement, dont le soutien de la mairie de Vitry. La Cité des Enfants a essaimé dans pas mal de pays.

A compter de 2003 et jusqu'à son départ en retraite fin 2009, il présidera aux destinées du Palais de la Découverte en qualité de directeur général. Ses compétences reconnues dans le registre de la communication scientifique et de la muséologie l'avaient qualifié pour l'exercice de la gouvernance au sein de cet établissement prestigieux qui constituait une véritable vitrine de la vulgarisation scientifique dans notre pays et ce dans un cadre géographique des plus emblématiques, l'aile ouest du Grand Palais.

Sollicité ensuite pour la direction du Palais de la Découverte par l'Elysée, Jack Guichard accepte car c'est là le musée des sciences « référent », créé en 1936 en même temps que le CNRS. Il conduit une enquête en région parisienne auprès de chercheurs, ingénieurs, enseignants et scientifiques, laquelle révèle que pour 80 % d'entre eux, le Palais de la Découverte avait joué un rôle dans leur vocation. Le prix Nobel, Pierre-Gilles de Gennes était de ceux-là, son précepteur l'emmenant tous les jeudis au Palais dans son enfance. Il y est revenu faire des conférences passionnantes.

Au Palais, nous explique notre compagnon, il y avait des démonstrateurs scientifiques pour aider le public à appréhender la science et pour présenter la science aux visiteurs avec des expériences scientifiques exceptionnelles. Il y a développé le secteur « Un chercheur, une manip » en faisant sortir des laboratoires des chercheurs avec leurs expériences de recherche en cours. Les lycéens qui venaient étaient très intéressés par les jeunes chercheurs qu'ils rencontraient et leur donnait envie de s'orienter vers des carrières scientifiques et techniques. Environ 800 000 visiteurs venaient chaque année au Palais de la Découverte et 320 personnes y travaillaient auxquelles s'ajoutaient 150 thésards et médiateurs ponctuels. La superficie était de 50 000 m². Le musée était basé sur les disciplines suivantes : la chimie, les mathématiques, l'informatique, la biologie et le corps humain.

Au titre des souvenirs marquants qu'il garde de cette période, notre compagnon évoque, à titre d'exemples, les expositions qui ont eu pour thème la présentation des écosystèmes du Brésil et de l'Islande ayant mobilisé beaucoup d'efforts et d'énergie en liaison avec les ambassades des pays concernés. Il avait eu l'idée et réussi à obtenir pour la circonstance le grand chef d'une tribu amazonienne et... un iceberg.

Chaque année, étaient proposées six expositions temporaires sur des thèmes très variés comme les dinosaures, les cinq sens, les Nobels, les fourmis, le Brésil, l'Islande...

Dans le registre du management, notre interviewé mentionne la complexité du dossier de regroupement de la Cité des Sciences et du Palais de la Découverte qu'il a été amené à prendre en charge dans la période 2008-2009.

Le Palais de la Découverte était sous la tutelle du ministère de la Recherche, tout en faisant partie du Grand Palais, bâtiment rattaché au ministère de la Culture. Il a été décidé de le regrouper dans « Universcience », un pôle comprenant la Cité des Sciences et le Palais de la Découverte. Jack Guichard a donc eu à gérer la fusion des deux établissements ce qui fut difficile sur le plan du statut des personnels, fonctionnaires d'Etat pour certains et de droit privé pour d'autres. Actuellement une rénovation du site situé au Grand Palais est en cours.

Dans le prolongement de son parcours professionnel et en fonction de son nouvel ancrage territorial, Jack Guichard a déployé son activité dans deux directions : l'éducation et la vulgarisation scientifique et la préservation du patrimoine et de l'environnement talmondais. Concernant la première orientation, il décline son activité sous deux aspects, les conférences et l'écriture de livres. Concernant sa seconde orientation, il s'investit au travers de plusieurs associations et rédige des ouvrages sur le patrimoine local.

Une retraite très active sous le signe de la Science et du patrimoine

Après un mandat de cinq ans et demi au Palais des Découvertes, Jack Guichard rejoint la Vendée pour une retraite bien méritée en 2009.

La diffusion de la Science vers les enfants reste sa priorité mais le début de la retraite s'emplit aussi de conférences données tout au long de l'année dans toutes les régions. Ainsi Jack Guichard donne des conférences pédagogiques auprès des enseignants de primaire, voire de collèges parfois, dans le cadre de leur formation continue.

Il participe à de nombreux colloques sur la muséographie et donne des conférences grand public sur la vulgarisation de la Science.

L'écriture de livres édités dans des collections variées a jalonné les trente dernières années de Jack Guichard, avec plus d'une centaine d'ouvrages tous axés sur la communication scientifique. Cette année l'obtention du Prix Roberval récompensant des publications de vulgarisation de la Science constitue une belle reconnaissance.

En parallèle à ses nombreuses activités, notre compagnon a toujours publié des livres, une centaine d'ouvrages désormais. Ceux-ci sont des livres de vulgarisation de la Science pour faire aimer celle-ci, des livres scolaires, des livres pour la formation aux concours, sur la pédagogie, des contributions à l'élaboration de cahiers de devoirs de vacances. Il travaille avec les éditions Hachette, Le Pommier, Larousse et depuis 2012 Nathan où il a été conseiller scientifique.

Il publie deux à quatre livres par an dont certains écrits avec Cécile Jugla, spécialisée dans les livres pour enfant. Il a publié également aux éditions Le Pommier des ouvrages associant son ancien directeur scientifique du Palais de la Découverte et le directeur de la physique au Palais.

Cette série de livres est bien connue sur le thème - 50 expériences pour épater vos amis-. Cela se présente comme des expériences simples ou des tours de magie mais il explique scientifiquement le support des démonstrations et quel phénomène scientifique cela illustre. Ces publications servent de trame à des conférences grand public qui remportent un succès certain.

Actuellement il poursuit un travail pour les éditions Nathan sur une série d'albums destinés aux enfants de 4 à 9 ans lesquels proposent des expériences à partir d'éléments du quotidien. Ainsi ont été publiés 8 ouvrages dont « La science est dans la pomme de terre », « La science est dans l'œuf », « La science est dans le verre », « La science est dans le ballon

» ... D'autres ouvrages sont prévus. Cette collection a été récompensée par le prix Roberval en 2021 qui met à l'honneur des publications de vulgarisation de la Science et la série a obtenu le prix des livres pour la jeunesse. Roberval était le célèbre créateur de balances et l'entreprise aujourd'hui fabrique des instruments de précision. Le prix récompense aujourd'hui et chaque année, le meilleur média de vulgarisation scientifique.

Pour que les jeunes s'intéressent à la science, il faut qu'ils aient acquis les bases dans l'enfance d'où un livre dénommé « Le plaisir des sciences » pour faire comprendre le besoin et les moyens de développer une culture scientifique. C'est au vu du constat qu'il y a un déficit de formation généraliste en Science, les scientifiques étant parfois enfermés chacun dans leur domaine, qu'est apparue la nécessité d'écrire cet ouvrage.

Beaucoup de ces livres font l'objet de traductions dans les pays étrangers notamment en allemand, espagnol, italien, anglais, coréen, russe, chinois...

Outre ses prestations pour les enfants, Jack Guichard a écrit un livre sur ce qu'est l'observation en Science, un sur les abeilles et un sur le cerveau qui ont remporté de grands succès et se vendent toujours. Il a donné de nombreuses conférences sur ces sujets.

Concernant la préservation du patrimoine talmondais, Jack Guichard s'est plus particulièrement impliqué dans le registre environnemental et la protection des écosystèmes, à travers sa participation à un certain nombre d'organismes – conseil scientifique du Groupe associatif Estuaire, l'association « Les sentinelles de l'Estuaire » qu'il a créée, le conseil d'administration du projet du Musée du Sable développant le projet « Planète Sable » aux Sables-d'Olonne.

Une retraite avec une nouvelle passion « le patrimoine historique et environnemental »

A leur arrivée en retraite à Talmont, Jack Guichard et son épouse se sont investis dans la vie de la médiathèque, premier engagement dans la vie locale.

En lien avec les associations existantes, Jack Guichard s'est intéressé à la richesse du patrimoine naturel et historique de Talmont. Il a créé l'association « Les sentinelles de l'Estuaire » pour faire découvrir, faire aimer et faire respecter l'environnement naturel via des balades découverte du littoral et du patrimoine.

Dans le même esprit, il a écrit un livre, « Le littoral talmondais » vendu à 2 300 exemplaires en 1 an pour sa première édition.

L'évolution dans le temps de la commune de Talmont est intéressante. Limite entre le bocage, la plaine, l'estuaire transformé en marais à poissons et la forêt, c'est une belle

commune. A l'origine, la commune de Saint-Hilaire de Talmont était une commune agricole. Le développement touristique date des années 1970 contrairement à de nombreuses communes du littoral vendéen qui avaient commencé bien avant. Il y avait à l'époque la ville de Talmont et celle de Saint-Hilaire qui ne s'occupait pas du littoral. La fusion entre les deux communes date de 1975. Les grands propriétaires terriens de la commune ont protégé les sites. La création du Conservatoire du Littoral a permis aussi de protéger la forêt du Veillon et l'estuaire du Payré, site remarquable de Vendée.

La création du port de Bourgenay en 1985 n'a pas posé de problème environnemental. La dune de sable créée en 1896 qui fermait l'estuaire, a eu son utilité. Ce cordon dunaire a permis à l'ostréiculture de se développer.

Le problème suivi de près actuellement par l'association de Jack Guichard, « les sentinelles de l'estuaire », c'est celui de la disparition de cette dune de sable qui a été détruite en trois ans dans les années 2016 à 2018 par des marées importantes. Traditionnellement, les tempêtes sont de nord-ouest et respectent le cordon dunaire. Mais pendant trois ans, il y a eu des tempêtes de sud-ouest qui ont emporté des millions de m³ de sable en quelques marées. Il y a une étude en cours par l'association « Les sentinelles de l'Estuaire » en partenariat avec l'Institut Géographique de Nantes pour analyser la situation à chaque grande marée ou chaque tempête. Il faut noter que cela s'améliore cette année, nous indique Jack Guichard, avec un début de reconstitution dunaire, une langue de sable.

Un autre projet a retenu l'attention de notre compagnon, c'est celui du Musée du Sable aux Sables d'Olonne, projet appelé « Planète Sable ». Il est investi dans l'association et voit l'idée avancer à grands pas. L'Agglomération des Sables d'Olonne serait maître d'ouvrage et a donné son feu vert pour la réalisation. Il s'agirait d'un petit musée avec une salle d'exposition temporaire, deux salles d'animation et un petit amphithéâtre. Le lancement prévoit une ouverture dans deux ou trois ans. Si cela se réalise, il y aura du temps et de l'énergie à y consacrer.

A la question de savoir ce qu'il pense de l'Historial de la Vendée en sa qualité de muséologue, notre compagnon nous indique apprécier le lieu et sa qualité pédagogique et esthétique. Il indique que le concept correspond à la muséologie qu'il défend dont le musée des enfants qu'il estime fort bien réalisé.

Dans un registre plus historique, notre compagnon a rédigé un guide touristique du Talmondais et créé une association « La cour de Richard Cœur de Lion qui a développé des activités sur le Moyen-Age et participé aux spectacles sur Richard Cœur de Lion au Château de Talmont. Ces activités l'ont amené naturellement à devenir membre du conseil d'administration de l'association « Les amis du château et du patrimoine talmondais ».

Il s'est investi également dans l'association « Les amis du Château et du patrimoine talmondais ». Dans ce cadre, il a publié un autre livre sur l'histoire, « Le Talmondais, plus de 5 000 ans d'histoire », édition réalisée directement par l'association via un imprimeur. Ainsi début 2020 a-t-il donné une conférence découlant du livre sur l'histoire locale. Il raconte cette histoire tous les 15 jours à une émission sur TV3provinces : « Mémoire talmondaises ».

Début juillet 2021, un nouvel ouvrage a vu le jour : un guide touristique de Talmont de 80 pages avec un tirage de 1 000 exemplaires pour cette première édition. Le prochain projet de livre serait intitulé « Le Carnac vendéen ». L'idée est aussi de coupler les publications avec des conférences localement. Pour faire mieux connaître les lieux à découvrir, Jack Guichard tourne une série de mini-films sur l'estuaire auxquels on peut accéder grâce à des QR codes imprimés dans le guide touristique. Le tournage se fait avec des bénévoles et les films sont aussi mis en ligne sur la chaîne Vimeo « Les sentiers du littoral ». Il y a eu par exemple, l'histoire de Cayola, l'histoire des traces des dinosaures, l'histoire de Richard Cœur de Lion...

Le Château constitue une autre aventure, la mairie ayant voulu y faire un spectacle costumé et nocturne. A la demande du maire qui souhaitait créer une association pour gérer les bénévoles du spectacle, Jack Guichard a présidé cette structure au démarrage durant quatre ans et il a passé le relais ensuite à d'autres bénévoles. L'association fonctionne bien avec 120 bénévoles sous le joli nom « La cour de Richard Cœur de Lion ».

Notre interviewé a d'autres contributions à la vie locale à son actif, participant au groupe « patrimoine » de la mairie et écrivant des articles pour le journal édité chaque année « Les cahiers du patrimoine talmondais ». Entre autres, il a réalisé des interviews des très anciens sur la mémoire de la vie talmondaise il y a 100 ans, voire 50 ans... Par exemple, il travaille actuellement à l'histoire de « la vie au village dans les années 1900 », et « les deux scieries » qui ont existé à Talmont.

Jack Guichard participe également à des émissions chaque quinzaine sur la TV 3 Provinces à propos d'expériences scientifiques.

Trois priorités concernant les actions à venir sont évoquées pour ce qui est du domaine scientifique :

- Promouvoir la démarche scientifique à partir de l'observation***
- Intéresser les gens à la science par tout moyen attractif à disposition***
- Développer la curiosité scientifique des plus jeunes dans une approche ludique.***

Science, protection de l'environnement, histoire et patrimoine..., livres et conférences..., Jack Guichard a de nombreux projets pour les années à venir et nous lui souhaitons pleine réussite dans ce qu'il continuera à entreprendre.

Nous le remercions ainsi que son épouse, de nous avoir consacré du temps pour répondre à nos questions et de son accueil très chaleureux.

**INTERVIEW REALISEE LE 28 JUIN 2021 POUR L'ANMONM DE VENDEE
PAR MICHELE PELTAN, BERNARD BLOT ET MICHEL MONTALETANG**

